

VISIONS DU REEL

Festival International du
Cinéma Documentaire)

Un avant goût de cette programmation très chargée répartie en six rubriques.

1. La Compétition Internationale

2. La section «Regards Neufs»

S'il est inutile préciser plus avant ce en quoi ces deux premiers consistent, peut-être le faut-il pour les suivants :

3. Les «Incontournables», où

l'on pourra voir le dernier Wiseman réalisateur très polémique pour son cinéma cru et direct, ainsi que «Afriques, comment ça va la douleur?», regard introspectif du français Depardon sur le laisser-faire occidental en Afrique.

4. Les séances spéciales, qui reçoivent cette année la chaîne culturelle d'outre-frontières (au pluriel, car franco-allemande...) ARTE.

5. L'Etat des Lieux, consacré au canadien Mike Hoolboom qui répondra présent à l'appel de son public.

6. L'Atelier, animé par Robert Kramer que l'on pourra attraper en plein vol, lors de ses aller et venues entre le festival et le cinéma Spoutnik où il viendra présenter son magnifique Walk the Walk

Jusqu'au 27 avril

362 37 60

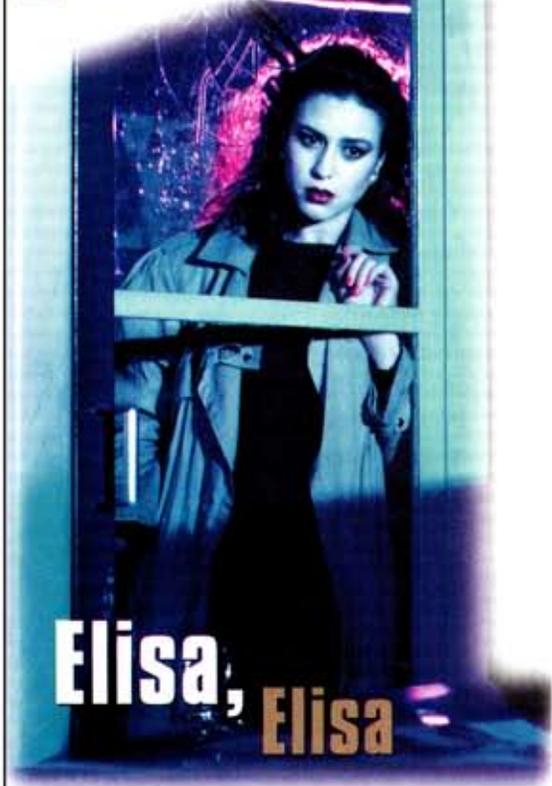
Trois lieux à Nyon:
Cinéma Capitole
Salle Communale
Usine à Gaz
10.-/8.- (étudiants,
AVS, chômeurs)

PROPHÉTIE

Sous des airs de fresque sociologique (une "autre" Genève en proie à des soulèvements de masses et des accès de violence), Prophétie ne parle que d'une seule chose. La quête désespérée d'un homme, sans nom, pour son identité, pour son intégration dans un monde dont il se sent étranger et où la relation amoureuse devient la seule voie initiatique possible. Le rituel sexuel, comme lien aux forces inconscientes du corps social illustrée par la scène du viol de Sarah (qui prend ici les mêmes valeurs filmiques que le final d'"Etat des lieux") est le grand interdit inaccessible du personnage central. Dès lors tout le parcours de ce dernier, montre comment dans un processus identificatoire, il se plonge dans le décor urbain, lieu même du crime, pour chercher à s'y réincarner en assassin. On se réjouit d'ailleurs de découvrir en images cette mutation graduelle, au travers d'une digne déclinaison des inserts musicales et autres préludes panoramiques d'un Michael Mann des grands jours.

Voir le film peut donner l'impression d'assister au défilé processionnaire de séquences hétéroclites et sans rapport. C'est justement là son défi majeur. En résulte une entité film propre qui traduit l'évolution des intérêts cinématographiques du réalisateur (ou ce vers quoi il pourrait tendre par la suite) et donne surtout matière au développement de son sujet. Prophétie n'est déjà plus une "petite machine de guerre contre l'idéologie" du cinéma romand (faire un long-métrage par ses propres moyens est impossible) tel qu'on aimerait le laisser entendre. Il est, à défaut d'être cohérent, le premier jalon d'une carrière que l'on espère prolifique.

people



La chroniqueuse de Zig Zag café n'a pas hésité à changer de look pour le film *Prophétie*. Une entreprise de longue haleine puisque le réalisateur genevois Maurizio Giuliani a mis dix ans pour la concrétiser: «Elisa Ovalle joue le rôle de l'épouse du héros, interprété par Guy Alleman. Ce dernier va sombrer dans une folie meurtrière autodestructrice sur fond de guerre urbaine», résume Giuliani, également auteur du scénario. Plus de 400 personnes, techniciens, acteurs, figurants, et même des corps de métiers tels que pompiers et ambulanciers ont participé à ce tournage. A découvrir fin avril au cinéma Bio 72 à Genève.